

Je crois que je veux égorger mon oreiller
Et espérer y trouver ta langue
Fendue et miséreuse comme tout tes mensonges
En fait a part chercher ma bouche elle ne servait pas a grand chose
Ta grande gueule
Et ton sourire attention il va perdre ses dents
Chaque cigarette que tu fumes tes bras cherchant mon corps
Tes mains sur mes cuisses dans un espoir de possession
Chaque cigarette que tu fumes te pourrissent comme tu as pourris mon cerveau
C'est vrai que tu as un véritable avantage:
Si je veux boire une bière je peux juste sentir ton haleine
Sauf que lendemain d'enfer de gueule de bois
Vomissements de tes mots et cœurs sur insta
Tes putains de messages une fois tous les cinq jours
C'est une romance moderne idiote et pathétique
Chevalier de la weed et son preux destrier
En quête de seins charmants et pas trop usagés
Les parapluies de Cherbourg sont des capotes trouées
Ces marques sur mon cou? Ce sont des allergies
Tu dis alors qu'hier tu rentrais d'une orgie
C'est une romance moderne idiote et pathétique
Fais toi tester chérie hier j'ai eu la trique
Et j'aurais bien aimé pouvoir tout te donner
Mais ce con de Tinder si rouge m'a aguiché
Je t'aime de tout mon cœur mais mon cul ne suis pas
De tes lèvres le miel coule a flot et le sucre est si doux qu'il faut le partager
Ce que tu fais si bien quand je ne suis pas la
Tu souris et m'expliques que tout ça n'est qu'un jeu
Qu'un divertissement une connerie née à deux
Tes doigts sur mes épaules ta peau me caressant
Et la colère qui monte entre deux râles pressants
Et savoir que tout ça sera vite rejeté
Par nos potes un peu chiants tous gentiment maqués
Qu'ont m'expliquera souvent comment je suis trop dure
Et que mon amour ma foi est plus qu'immature
Que donner ma carcasse me rend jeune inutile
Indemne aux sentiments pétasse plutôt facile
J'aurais voulu savoir que dès qu'on me pénètre
Je perds tout intérêt et tout droit au respect
C'est une romance moderne idiote et pathétique
On va me dire peut être de ranger mon portable
Si tu ne réponds plus c'est que je suis collante
Que je ne suis qu'une gosse stupide et insolente
Le chagrin amoureux ca vient au fil des ans
Comment croire cet élan ça ne fait qu'une semaine
Alors range ton cœur laisse le tout en sang
Protèges toi dis-t-on tes jambes sont un trésor
Et les ouvrir si vite mérite pire que la mort
C'est sans doute de ma faute si il a pu rentrer
Si j'avais de l'amour propre je n'aurai pas pleuré
Je crois que je veux égorger mon oreiller
Y trouver un couteau et fendre tes genoux
Tu me dis que je suis folle mais enfin entre nous
A me prendre pour une conne tu as tendu la joue
Et si j'étais un homme me croirais tu enfin
Ou rirais tu toujours mon cœur entre tes mains
De mes passions 'violentes' ma colère le déluge
Mais si tu voulais une chienne je connais un refuge
Tu me préfères en laisse et je le comprends bien
Mes poignets menottés au moins n'écrivent rien
Je crois que je veux égorger mon oreiller
Et te faire pénétrer dans ma vie dans mon corps
J'ai beau manger kasher avec toi j'aime le porc

Il y a très peu de moments de solitude qui se savourent
J'aimerais que tu saches comment je te vois
Une déception
Je t'embrasse toi et tes putain de cheveux roux et j'aimerais que tu partes
Tu sais ce que ça fait de vouloir être seule quand tu me regardes?
C'est comme une langueur
Je ne pouvais pas t'écrire avant, tu sais
J'attendais¹¹Ceci n'est pas un poème
Ce n'est pas beau
Tu n'es pas beau

Tu m'énerves alors prends moi
Energie de haine frappe moi déshabilles moi et je te dirais qui tu es

Il y a très peu de moments de solitude qui se savourent
J'aurai aimé être le tien

/

Ca commence par un cri
Une certitude qui s'efface
Un sourire de travers comme une balafre
Comme le rictus du méchant dans le film d'hier soir
Tu sais celui ou on on avait fait un plateau télé
Avec les restes du Mardi
Tu sais celui ou tu avais souris parce que
'C'est pas réaliste personne ne se comporte comme ça dans la vraie vie'

Mais peut être que c'était ça le problème
Si tu avais été le Joker au moins j'aurais ressenti quelque chose
D'un peu plus fort que tes conneries.

/

C'est fou d'attendre
C'est fou de ne pouvoir t'écrire que dans l'attente
C'est fou de penser être au bout du tunnel
Alors qu'on n'y a même pas mis les pieds

/

Parfois j'aimerais être une enfant
Regarder la planète au trésor et savoir que tout ira bien
Mais dans la vraie vie les scorpions ne flottent pas dans l'espace
Dans la vraie vie l'araignée dans ma tête dans mon corps
Ne peut être chassée par un héros quelconque

/

De tes cils fins naissent l'amour
Pur et sublime comme ta bouche
Entrouverte inaccessible

Je ne te connais pas

Mais j'imagine déjà ton corps sous ma langue
Nos soupirs pressants au petit matin quand le désir éclate
Et tes longs cheveux noirs ruisselants sur ta peau nous berçant vers la vie

Souris moi encore une fois